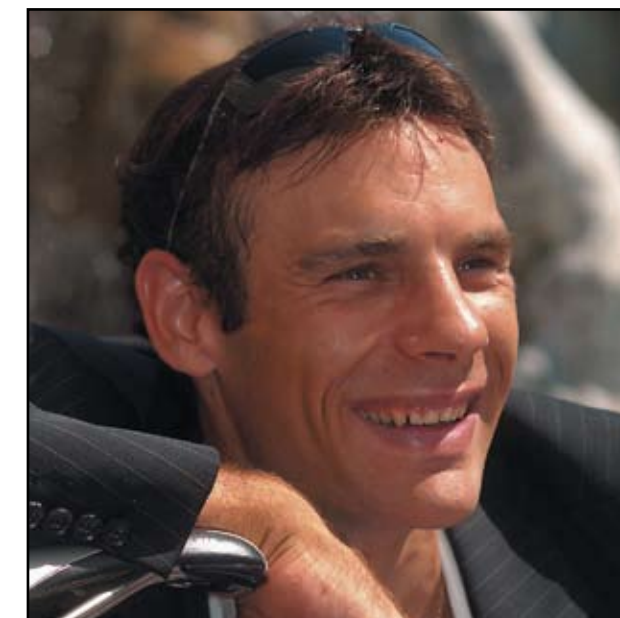




J-C Peraud sur la route



© Manu Moïse

Peraud touche son étoile

Vice-champion olympique l'an passé à Pékin, Jean-Christophe Peraud souhaitait tenter l'aventure sur la route. Le Lyonnais d'adoption rejoindra officiellement, le 1^{er} janvier, les Belges d'Omega Pharma. L'an prochain, il courra exclusivement sur l'asphalte. Retour en images sur une carrière atypique.

Le 28 mars, sur la ligne de départ de Saint-Raphaël, pour la première manche de la Coupe de France, il ne faudra pas le chercher. Ni dans le Var, ni ailleurs. Comme l'avaient fait certains de ses congénères par le passé, Jean-Christophe Peraud, vétériste de son état, entamera une carrière de routier professionnel à partir du 1^{er} janvier 2010. Le garçon s'est engagé pour les deux prochaines saisons avec les Belges d'Omega-Pharma-Lotto. Champion d'Europe en 2005, héros argenté des jeux Olympiques de Pékin en 2008, il avait signé un authentique exploit en juin dernier en corrigeant Syl-

vain Chavanel sur le chrono des championnats de France de Saint-Brieuc. Neuf jours après avoir reçu son vélo, il devenait ainsi le roi français du contre-la-montre. Et cette idée, celle de taquiner les pros de l'asphalte sur leur terrain, cette idée qu'il avait finie par oublier, lui revenait alors en pleine face. « *Je reste persuadé qu'il est possible de mener à bien un double projet, pro sur la route et en VTT* », avait-il déclaré. Mais les groupes pro étaient sceptiques, et Peraud peut-être en avance sur son temps. Les négociations avec Saur Sojasun, BBox Bouygues Telecom, Milram, Astana ont échoué les unes après les



Conciliant sport de haut niveau et longues études, Jean-Christophe était l'un des rares pilotes mondiaux à travailler, en l'occurrence chez Areva en tant qu'ingénieur. Pour les deux ans à venir, il a dû se mettre en disponibilité.



La carrière de Jean-Christophe est atypique, tant par son parcours sportif que dans le monde du travail. C'est aussi un amateur de poker, qu'il n'hésite pas à enseigner lors des stages de l'équipe de France. Sur le vélo, c'est un dur au mal et un sacré moteur, autant de qualités lui ont permis de faire des étincelles sur la route !



LES RÉACTIONS

■ **Julien Absalon**
Coéquipier de Peraud entre 2007 et 2008



« C'est rigolo parce que, hier, j'étais au téléphone avec un journaliste de Vélo Magazine qui me demandait mon avis sur la carrière de Jean-Christophe et ses envies d'aller sur la route. Je ne savais pas trop où il en était, mais je n'ai pas forcément été très surpris d'apprendre la nouvelle. Je savais qu'il voulait concilier VTT et route à

« *Il n'a pas de temps à perdre* »

haut niveau, mais ça me paraissait difficilement réalisable. Et je crois que les équipes n'étaient pas très emballées par cette idée. Après, il a 32 ans et ce n'est plus un néo-pro, je crois qu'il n'a pas de temps à perdre, mais je pense qu'il peut réussir son pari. »

■ **Yvon Miquel**
Team-manager de Peraud en 2004-2005



« La dernière fois que nous en avons parlé, c'était au championnat de France à Oz-en-Oisans. Après son titre national en contre-la-montre, il avait envie de conjuguer les deux disciplines, mais ça me paraissait difficilement conciliable. En tout cas, j'avais remarqué que la communauté vététiste avait sincèrement été contente pour lui après

« *Jean-Christophe a les qualités physiques pour réussir* »

cette performance. Jean-Christophe a les qualités physiques pour réussir sur la route, j'en suis persuadé. Mais après, d'autres paramètres peuvent rentrer en jeu comme la course d'équipe. Il a toujours eu un parcours atypique et il le confirme encore aujourd'hui. Je crois que les vététistes séduisent les équipes pro par ce côté guerrier et dur au mal ! J'ai toujours suivi avec attention le parcours des anciens vététistes qui sont passés sur la route et je vais en faire de même pour 2010. »

■ **Gilles Lapierre**
Patron de Peraud entre 1998 et 2005



« Je suis content pour lui. Il a roulé longtemps pour nous et on est restés en bons termes. J'aurais adoré qu'il puisse rouler avec une équipe comme la Française des Jeux, mais, et même si j'ai pu insister auprès de Marc Madiot (directeur sportif de la Française, ndr), cela n'a pas pu se faire. Je ne suis qu'un partenaire et non pas un

« *Les équipes pro découvrent les qualités des vététistes* »

décideur. Je pense qu'il a pris la bonne décision. Il va retrouver Philippe Gilbert, qui est passé par la Française des Jeux et qui est un très bon mec. Les équipes pro découvrent les qualités des vététistes. Jean-Christophe voulait tenter l'aventure sur la route et il aurait été dommage qu'il termine sa carrière avec des regrets de n'avoir pas pu franchir le pas. Il peut réussir son pari et j'ai hâte de voir ce qu'il est capable de faire. »

LES RÉACTIONS

■ **Cédric Ravanel**
Pilote Lapiere depuis 2006



« Je ne suis ni fan de la route, ni proche de Jean-Christophe. Mais je suis content pour lui. Il voulait le faire depuis longtemps et c'est énorme pour lui. Il arrive derrière un mec comme Cadel Evans,

qui est aussi un ancien vététiste. Jean-Christophe a un palmarès en VTT qui impose le respect, avec une médaille olympique mais aussi un

titre européen en 2005. J'avoue que je vais regarder

« **Les vététistes ne sont pas des sous-champions** » d'un peu plus près les courses sur route chez les pros maintenant, j'ai hâte de voir ce qu'il est capable de faire et surtout de montrer à certains sur la route que les vététistes ne sont pas des sous-champions. J'espère pour lui qu'il accomplira ce qu'il veut sur la route et qu'il ne finira pas comme Miguel

(Martinez, ndr) qui ne marchait pas sur la route et a voulu revenir en VTT. Tout ça pour aller aux Jeux et abandonner. On perd un mec de qualité, mais derrière, on a aussi des très bons jeunes comme Alexis (Vuillermoz), Maxime (Marotte), Stéphane (Tempier) ou Guillaume (Vinit), donc je ne me fais pas de souci pour l'avenir. Ça sera plutôt à des anciens comme moi de s'accrocher ! »

■ **Mickaël Bouget**
Entraîneur de Jean-Christophe Peraud depuis 2007

« Pour l'instant, on reste sur les mêmes bases, en axant le travail sur le qualitatif.



Forcément, quand il a appris qu'il risquait fortement de signer chez les Belges, il a repris l'entraînement plus tôt. Mais on va s'adapter en fonction du nombre de jours

de course, qui risque de doubler, je pense, par rapport à la saison dernière. On réajustera forcément le tir après les premières courses de

« **Un challenge pour lui, comme pour moi** » la saison. Pour conserver de

l'explosivité et travailler sur les fréquences hautes, on pourrait peut-être inclure le VTT dans ses séances de travail, chose qu'il ne faisait pas avant. C'est un challenge pour lui, tout comme pour moi qui vais découvrir le monde professionnel. »



JEAN-CHRISTOPHE PERAUD

Dans les rues de Lyon, sa ville d'adoption, il n'est pas rare de voir Jean-Christophe sur un Velov' pour se rendre au travail ou faire des courses...



Utilisé pour son entraînement, le vélo de route a rapidement séduit Jean-Christophe, qui a su exploiter son gabarit de grimpeur et ses facultés physiques pour se faire une place dans le milieu des coureurs amateurs. Jusqu'à conquérir le titre de champion de France sur route amateur l'an passé. En VTT, longtemps chez Lapiere puis ensuite chez Orbea, il a gravi les échelons du top mondial pour devenir l'un des rares pilotes à pouvoir battre à la régulière Julien Absalon...



autres. A tel point que le Lyonnais n'y croyait plus.

EVANS DÉBLOQUE TOUT

Début novembre, Cadel Evans annonce son transfert surprise chez BMC. L'ancien vététiste, devenu champion du monde en septembre sur le circuit de Mendrisio, n'honorera donc pas sa dernière année de contrat et quitte les Belges de Silence Lotto (qui deviendra, au 1^{er} janvier, Omega-Pharma-Lotto). Dans la foulée, l'agent de Peraud prend contact avec Philippe Gilbert, le vainqueur de Paris-Tours, pour proposer les services de son protégé. A partir de ce moment-là, les choses vont très vite. Peraud se rend en Belgique le 12 novembre pour une visite médicale et des tests physiques. A l'heure où vous lirez ces lignes, il aura paraphé

un contrat le liant pour les deux prochaines saisons avec les Belges d'Omega-Pharma. Et pour la saison 2010, il se consacrera à la route. « *Je vais un peu changer de vie et forcément, ça me fait un peu peur. Massi a bien voulu me libérer et je vais aussi arrêter de travailler chez Areva, où j'ai pu prendre une disponibilité. Et puis, ça sera la première fois que je ne ferai que du vélo. Ça va aussi me faire bizarre de ne pas rouler en VTT. Je ne fais pas une croix dessus. J'aimerais y revenir avant la fin de ma carrière. Malgré tout, j'ai hâte de débiter et de faire connaissance avec les autres coureurs.* » A 32 ans, l'apprentissage devra être rapide, mais Jean-Christophe Peraud pourrait se retrouver au départ du Tour de France le 3 juillet prochain, à Rotterdam. Bonne route, monsieur Peraud, et merci d'avoir laissé une trace dans l'histoire du VTT. ●



D'août 2008, à Pékin avec son titre de vice-champion olympique (à gauche), à juin 2009 avec son titre de champion de France du contre-la-montre devant Sylvain Chavanel et David Le Lay, la vie de Jean-Christophe Peraud s'est accélérée. Au final, c'est avec une place dans une équipe Pro Tour et la naissance de son fils Baptiste qu'il finit 2009. Quelle année !

LES RÉACTIONS

Yvon Vauchez Sélectionneur de l'équipe de France de cross-country



« Je suis sincèrement content pour lui. Il va au bout de son rêve, il tenait à passer pro et il y arrive. Si on regarde le parcours de Jean-Christophe dans son ensemble, il n'est pas courant. Il est venu au cross-country, il a tâté de la descente et je crois même qu'il a été le dernier coureur sacré sur un combiné national. Alors qu'il était encore dans sa région Midi-Pyrénées, il a aussi commencé très tôt à chatouiller les meilleurs Elites sur la route. En équipe de France, il avait un peu un rôle de grand frère avec les jeunes qui suivaient un cursus scolaire. Ils le prenaient pour un modèle vu qu'il avait réussi à mener de front études et sport de haut niveau. J'avoue avoir hâte d'être à l'année prochaine pour voir ce qu'il va être capable de faire. J'ai confiance. »



Philippe Gilbert Leader de l'équipe Omega-Pharma

« J'ai découvert Jean-Christophe Peraud avec ses résultats sur le championnat de France. Je me suis intéressé à lui par la suite. On a pu discuter ensemble rapidement lors du Chrono des Herbiers (le lendemain de sa victoire dans le Tour de Lombardie, Gilbert prenait la 7^e place en Vendée, alors que Peraud terminait 2^e). Son manager m'a appelé et j'en ai discuté avec les dirigeants de l'équipe. L'affaire s'est faite assez vite. Sur la route, il faut bien cinq ou six ans pour faire le tour du calendrier. Peut-être qu'en VTT, il avait fait le tour de la question. Personnellement, j'y crois, et pour la prochaine campagne de classiques ardennaises, je vais compter sur lui. »

Marc Sargeant Manager général de l'équipe Omega-Pharma



« Le départ de Cadel nous a pris de court, il n'y avait plus beaucoup de grimpeurs sur le marché pour le remplacer. On a alors pensé à cet amateur français. On le connaissait de nom parce qu'il avait battu Sylvain Chavanel au championnat de France de chrono et puis aussi par sa 12^e place dans le Chrono du Mondial. Il a 32 ans et on ne sait pas ce qu'il vaut sur la route à ce niveau. En plus, c'est la première fois de sa carrière qu'il va se concentrer à 100 % sur la route, c'est donc un sacré challenge. Mais on est heureux de le tenter avec lui. (Source : L'Equipe du 19 novembre). »